



Dimanche 6 octobre 2013
Fête des Récoltes
Matthieu 6, 19-23

Bettina Cottin, Strasbourg

Le corps, témoin de la foi

Montrer ou cacher

Le Sermon sur la Montagne est une collection de paroles de Jésus au contenu très concret, mettant en scène des situations de la vie quotidienne, des moments périlleux (conflits, violence ...) mais aussi des actes religieux (offrande, prière publique, jeûne ...). Les grandes lignes de la foi se développent en autant d'instantanés pris sur le vif. Au-delà de l'acuité de l'observation (typique pour Jésus), elles prennent une dimension métaphorique, éthique, théologique. Les situations qui précèdent notre passage ont en commun l'opposition entre la démonstration et le secret, l'évident et le caché. Avant de reprendre le développement sur la confiance en Dieu en 26 - 33(34), Matthieu place ici comme une petite charnière ces deux paroles qui prennent appui sur l'évocation de parties du corps : cœur, œil. D'un côté, cela permet un développement métaphorique, et de l'autre, cela rappelle que notre existence est incarnée, par ce corps qui à la fois cache et révèle le ressort ultime d'une vie.

Un trésor ... de sens

Ces deux paroles sont héritières d'un vaste patrimoine de sens et de valeurs spirituelles.

Vv 19 - 21

"N'amassez pas..."

L'attitude encouragée ici, comme aussi dans le passage "Ne vous inquiétez pas ..." qui va suivre, a pour toile de fond l'attitude spirituelle de la manne dans le désert (cf. p.ex. Exode 16, 13-26). La manne ne pouvait qu'être ramassée au jour le jour, elle ne pouvait pas être "thésaurisée", sauf une fois tous les sept jours, pour le jour du sabbat. Nombreuses sont les exhortations bibliques à ne pas placer sa confiance dans l'accumulation de biens matériels. Proverbes 23, 4-5 l'exprime joliment : "Ne te fatigue pas pour devenir riche, cesse d'appliquer à cela ton intelligence. Tes yeux se lèvent vers la richesse ? Il n'y a plus rien ! Car elle se fait des ailes et, comme l'aigle, elle s'envole vers le ciel." La description de la crise financière avant la lettre !

Toute la vie de Jésus est empreinte du détachement par rapport aux biens matériels, en vue de gagner en vitalité et authenticité dans les liens relationnels.

La rencontre avec l'homme riche (19, 16-22) est éloquente à cet égard.

La tradition biblique et rabbinique insiste sur ce point. Les trésors dans le ciel sont alors les aumônes faites aux pauvres, qui sauvent ensuite le croyant lors du Jugement dernier. Le thème de l'aumône relie les vv 19-21 au passage précédent du Sermon sur la Montagne. L'image du "trésor" en tant que valeur de vie qui

m'attend auprès de Dieu, est utilisée aussi "dans le gnosticisme où il se rapporte à la sphère céleste et lumineuse, patrie des âmes"¹. Cela peut relier les vv 19-21 aux vv suivants qui traitent de la lumière du corps, représentant ce qui éclaire la vie de la personne en son entier.

Dans la parabole matthéenne 13, 44, le trésor est une métaphore du Royaume de Dieu. Ici aussi, l'attachement passionné (au point de commettre une duperie) de la part de l'homme qui l'a trouvé, fait en définitive la valeur du trésor ! C'est donc l'attachement du "cœur" qui désigne ce qui est un trésor et ce qui ne l'est pas. Jésus a le courage de se servir de l'observation de réalités pas forcément très honorables (ici, l'amour des richesses) pour en faire des métaphores du Royaume de Dieu !

Le langage des organes du corps

Le "cœur", dans l'anthropologie biblique, ne désigne pas comme dans notre culture le siège des sentiments par opposition à la rationalité de la tête, mais il est le siège de l'intelligence, de la sagesse, de la vision globale que j'ai de ma personne, de ma vie et de mes relations (à mon prochain et à Dieu). Le "cœur" est le siège de l'orientation fondamentale d'une vie, qui influence tous les actes concrets, il est le centre de la personne. Là où il est question de cœur, il ne s'agit surtout pas de sentiments passagers, mais au contraire d'une attitude fondamentale, qui s'élabore dès le temps de l'éducation. Le "cœur" est donc par essence le centre caché d'une personne, mais qui se révèle aussi au fur et à mesure de sa vie, de ses paroles et de ses actes.

Nous sommes donc appelés à attacher notre cœur au "trésor dans le ciel". Sous l'éclairage traditionnel du Jugement dernier, cela pose la question : où est le centre de ma vie, qu'est-ce qui tient ma vie debout ? La question de la décision fondamentale pour le Royaume de Dieu, grand thème du Sermon sur la Montagne, est ici posée une fois de plus. Mais il ne s'agit pas d'attendre le Jugement dernier. La décision fondamentale est pour tout de suite.

Vv 22 - 23

L'œil

est pour nous l'organe de l'analyse par excellence. Par sa capacité de synthèse rapide d'une situation, il devient aussi l'outil de la maîtrise du monde. Ce n'est certainement pas un hasard si, dans notre culture numérique actuelle, l'œil est l'organe prépondérant, qui en association avec la main (une seule main suffit) dirige le monde ou presque. (L'œil et la main sont aussi les symboles de Dieu dans l'histoire de l'art, quand une représentation non-anthropomorphique de Dieu est recherchée.)

Dans la Bible comme dans les sociétés traditionnelles, l'œil est bien l'organe de l'orientation efficace dans les situations de la vie. Mais il a en lui-même en plus de cela un pouvoir de rayonnement, de prise d'influence sur son entourage. Par le regard se communiquent les sentiments et les attitudes relationnelles², mais il y a plus. La croyance, très tenace, au "mauvais œil" suppose que le regard d'une

¹ Pierre Bonnard, l'évangile selon Matthieu, Labor et Fides, p90

² Cf. Cantique des cantiques 4, 1 "tes yeux sont des colombes" = messagers de l'amour

personne puisse émettre une énergie maléfique contre laquelle il est difficile de se prémunir. La multitude même des amulettes qui existent de tout temps, atteste paradoxalement le sentiment d'impuissance diffus face au mauvais œil. Celui-ci est surtout associé à l'envie, la jalousie, la convoitise.³ Est-ce que cette association d'idées, par rapport à la métaphore précédente du "trésor", a pu influencer la composition matthéenne de ces deux paroles?

Jésus parle ici d'un œil mauvais, mais il ne reprend pas la croyance populaire. Autant Jésus n'a pas de complexes pour travailler métaphoriquement à partir d'attitudes humaines qui sont douteuses sur le plan moral, autant il exclut systématiquement toute reprise des croyances populaires se rapportant aux forces démoniaques. C'est une sorte d'exorcisme jusque dans la rhétorique.

L'œil "bon" est désigné par un adjectif (haplous) exprime aussi la simplicité et la générosité. Un lien de plus avec le passage sur l'aumône. Il est le signe extérieur d'une personne en paix avec elle-même, unifiée, cohérente par rapport à son être et à ses valeurs. Le corps illuminé par l' "œil" désigne l'existence concrète, incarnée, dans ce monde. Nous avons donc ici l'argumentation inverse de la parole précédente : là, le cœur caché se révèle en actes concrets ; ici, le regard, visible et déchiffrable à tous, dit quelque chose sur la vérité cachée de la personne.

A la différence de toute croyance au mauvais œil, l'œil n'est justement pas vu dans son action vers les autres, mais vers soi-même ! Cela induit de nouveau la question : comment je me situe ? Comment je me situe par rapport à la lumière ? Est-ce que je la laisse entrer dans ma vie, ou pas ?

Vivre dans la lumière

La lumière vient de Dieu, est réalité et métaphore de la vie et de la volonté de Dieu, de l'intelligence de sa Loi aussi⁴. Le sens de la mission de Jésus, en Mt 4, 12-17 est "éclairé" par la citation d'Ésaïe 9, 1⁵. La lumière est le salut de Dieu qui vient, en faisant irruption dans l'histoire. Lors de la "transfiguration" de Jésus, Mt 17, 2, la lumière révèle qui il est en vérité. Cette lumière n'est pas réservée à Dieu mais peut être partagée directement au croyant et être en lui-même une source de vie et un témoignage pour Dieu. La métaphore "vous êtes la lumière du monde", Mt 5, 14-16, utilise la lumière "artificielle", faite par l'homme : la lampe. Accessoire indispensable des cultes et des liturgies festives, elle est symbole pour une foi mise en œuvre, et un signe ("témoin") de l'attention constante que l'on témoigne à Dieu.

"Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien sont grandes les ténèbres !" Une chose impossible par nature ! (On ne connaissait pas encore la "lumière noire" chère aux arts du spectacle.) Quoique ... Dieu peut bien tourner les ténèbres en lumière ! Psaume 139, 11-12 : " Si je dis : Au moins les ténèbres me submergeront, la nuit devient lumière autour de moi; même les ténèbres ne sont pas ténébreuses pour toi, la nuit s'illumine comme le jour, et les ténèbres comme la lumière." Là, il est question du séjour des morts. Dieu a le pouvoir de tourner le lieu de mort (ténèbres) en lieu de vie (lumière). L'homme a le pouvoir de tourner l'offre de la

³ Dans ce sens, éviter de faire étalage de ses richesses, ou ne pas se montrer fier de son enfant, sont traditionnellement des mesures de précaution contre le "mauvais œil".

⁴ Voir p.ex. au Psaume 19 la symbolique du soleil, vv 5-7, au milieu d'un développement sur la Loi de Dieu.

⁵ " Le peuple qui marche dans les ténèbres a vu une grande lumière; sur ceux qui habitent le pays de l'ombre de mort, une lumière a brillé."

vie en orientation de mort. Une fois de plus, le Sermon sur la Montagne appelle à la décision fondamentale.

Le corps, témoin de la foi : Jésus porte une attention constante à la vie corporelle des humains. Les nombreuses guérisons (dont des guérisons d'aveugles) attestent la volonté de Dieu d'une vie intégrale pour tout un chacun. Même dans le passage "Ne vous inquiétez pas...", le corps et ses besoins ne sont pas dévalorisés, mais mis au premier plan par rapport aux biens matériels. La vie est "plus" que la nourriture, le corps "plus" que les vêtements, et non l'inverse. Il y a donc un va et vient constant entre les valeurs idéelles et la vie concrète dans notre corps. Jésus exprime l'appel de Dieu à une vie unifiée.

Vers la prédication

La semaine dernière, j'ai été très intéressée par le compte rendu du "LH Forum"⁶, la conférence sur "l'économie positive" qui s'est tenue au Havre. Sans entrer ici dans le détail, il a été souligné que pour vivre économiquement, les valeurs de confiance, de solidarité, de collaboration et d'éthique sont indispensables. Comme le résumait J. Attali : "Nous avons intérêt à être altruistes".

Pour moi, c'est une illustration très intéressante de la thématique "vivre dans la lumière", au milieu des contingences historiques qui sont les nôtres, dont les phénomènes visibles sont les résultats de convictions profondes. Et ces convictions doivent évoluer, pour que la lumière de la vie qui nous est donnée ne se transforme pas en ténèbres de mort par l'action de l'homme.

La dimension corporelle de la foi, dans la vision de l'unification de la personne du croyant, mérite aussi une méditation approfondie. L'anthropologie biblique se base sur l'unité de la personne et ne sépare pas corps, esprit et âme. Ceci peut être intéressant, voire poignant, notamment quand on se penche sur la culture des jeunes.

Mais quelle que soit la situation, le corps a toujours plein de choses à raconter, à partir de son "cœur" et dans l'ouverture à la lumière par son "œil". A nous de savoir écouter, pour pouvoir ensuite parler.

Bettina Cottin
Aumônerie universitaire protestante de Strasbourg

⁶ <http://www.lh-forum.com>